

→ vendredi 20 mai 2016

Nuit des idées #2

Débats, lectures, écritures vivantes,
performances...
jusqu'au bout de la nuit.

Programme communiqué ultérieurement

Lors de chaque conférence, la librairie Mollat propose une sélection de livres.
Durant toute la saison, vous pourrez retrouver sur www.mollat.com les dossiers
«L'homme n'a point de port» avec les bibliographies des auteurs, les vidéos et les
podcasts des conférences.

Philosophie Magazine est partenaire des débats publics et de la Nuit des idées #2.

philosophie
MAGAZINE

programme
& billetterie en ligne
www.tnba.org
billetterie@tnba.org

renseignements
du mardi au samedi,
de 13h à 19h
05 56 33 36 80



Place Renaudel
Square Jean-Vauthier • BP7
33032 Bordeaux Cedex

design franck tallon

→ Débats publics

2015
→ 16

L'homme n'a point de port

 Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**

mollat
a u o s n p
u o i l l s



Théâtre du Port de la Lune
Direction Catherine Marnas

Débats organisés par l'Université Bordeaux Montaigne, le TnBA et la Librairie Mollat

Pouvons-nous trouver un havre en forme de silence ? Une échappée belle dans une clairière ? Alors nous pourrions nous empresser de déplier des chaises longues et nous laisserions s'envoler les cerfs-volants au-dessus des arbres à moins que nous nous décidions à courir derrière eux, à quelque distance. Mais il ne faut pas s'y tromper, la nuit nous précède toujours, ce n'est pas un songe mais plutôt une épaisse noirceur, comme une connivence avec les abîmes. Si nous sommes au bord des précipices, nous parvenons encore à les dompter, mais pour combien de temps ? « L'homme n'a point de port » écrit Lamartine. Il passe comme le temps qui s'écoule à la manière d'une rivière aux accents inconnus. Existe-t-il des refuges dans les arrière-salles, des mondes impeccables où vivre soit une issue et non une crise, où les roses de tous les jardins pourront s'épanouir, à quelque distance de leurs pots et même des jardiniers ?

L'époque proclame la crise des authenticités, le déversement des obscurités sur tous les coins de la planète. Là c'est un déchainement de fanatismes, ailleurs un déploiement illimité de marchandises, partout des misères qui augmentent et des pauvretés qui prospèrent. Les inégalités nous replongent au cœur du XIX^e siècle tandis que les intégrismes nous ramènent vers le Moyen Âge. Dans les eaux sombres qui ont renversé les digues, l'individu est devenu une valeur précaire, sans attache réelle, sans pouvoir apparent. Pouvons-nous redonner ses lettres de noblesse à une politique de l'individu ? Les raisons d'état, les obscurantismes fanatiques veulent le broyer mais il revient, sans port, à la surface d'une eau sans attaches. « L'homme n'a point de port », c'est pourquoi il peut partir, tenter un ailleurs, ici ou là. Dans l'errance, les bagages ne sont pas utiles. Il faudra, cette année, faire le portrait sensible et intellectuel de cet homme

sans qualités d'aujourd'hui, frêle comme un roseau, mais lui restituer son pouvoir d'être, qui tantôt se réfugie derrière tous les parapets identitaires du monde, tantôt explore des communs, des chemins qui mènent ailleurs. La possibilité de la révolte, c'est la possibilité de l'individu. Mais la possibilité de l'amour, c'est l'impossibilité du renoncement. Nous pensons au TnBA que l'heure est venue d'interroger l'individu d'aujourd'hui pour mieux comprendre notre anthropologie contemporaine, à quel régime d'homme nous sommes attachés, vers quel rivage nous pouvons aller. Il n'y a pas de barques toutes prêtes ni de tenue amphibie qui nous attendent mais seulement les phares énigmatiques de silhouettes intellectuelles qui nous préviennent, aujourd'hui encore, de ce que sera demain. Écoutons-les ! Parlons-en !

Guillaume Le Blanc,
philosophe

→ vendredi 20 novembre

Roland Gori
« L'individu est-il ingouvernable ? »

Roland Gori est psychanalyste à Marseille et professeur de psychologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille. Il est l'auteur de nombreux livres sur la psychanalyse. Il a contribué à émettre une critique de la pulsion d'expertise et d'évaluation inhérente à nos sociétés de contrôle dans le champ de la santé mentale mais également dans tous les registres des institutions et du travail. Il a lancé en décembre 2008 avec Stefan Chedri « L'appel des appels » qui a récolté plus de 20 000 signatures en quelques semaines et 80 000 actuellement. Cet appel est adressé aux professionnels du soin, aux enseignants, aux professionnels de la culture, de la justice... et les encourage à se rassembler et à s'opposer aux logiques d'évaluation et de normalisation dont ils sont l'objet. Il a notamment publié *Faut-il renoncer à la liberté pour être bienheureux* (Les liens qui libèrent, 2014) et *La fabrique des imposteurs* (Les liens qui libèrent, 2013). « On veut nous faire taire en nous subordonnant aux donneurs de chiffres. De plus en plus, nous nous mettons à croire aux chiffres comme hier en l'animisme (...). Nous devons à tout prix nous libérer de cette tendance ». Il publie à la rentrée un ouvrage intitulé *L'individu est-il ingouvernable ?*

→ jeudi 4 février

Ali Benmakhlof
« Pourquoi lire les philosophes arabes ? »

Ali Benmakhlof est professeur de philosophie à l'université de Paris 12. Spécialiste de la logique et de la philosophie des sciences, il est aujourd'hui l'un des meilleurs connaisseurs de la pensée arabe. Il a publié des livres sur Averroès (Belles Lettres, 2004), Montaigne (Belles Lettres, 2008), *L'identité, une fable philosophique* (PUF, 2011) ainsi que *Pourquoi lire les philosophes arabes ?* (Albin Michel, 2015). Il est également vice-président du Comité consultatif national d'éthique. Il a dirigé un ouvrage aux PUF à ce sujet en 2012, *La bioéthique pour quoi faire ?* Les réflexions d'Ali Benmakhlof se trouvent à la frontière de la pensée occidentale et de la pensée arabe. Elles contribuent ainsi au dialogue interculturel sur la valeur à accorder à l'individu et à la conception de l'individu de part et d'autre de la Méditerranée. Il entreprend de réhabiliter les grands penseurs arabes en soulignant aussi combien ils sont décisifs dans la tradition de la pensée occidentale. Il invite par là à un nouvel universalisme, également soucieux de vérité et de justice : « Les printemps arabes, les marches qui ont lieu, montrent qu'il y a partout la même exigence de liberté et de justice. Il faut s'efforcer de vivre selon l'intellect. Une épître dit : « Il y a plusieurs rencontres : la rencontre spontanée, la rencontre intentionnelle, la rencontre de solidarité et d'entraide. Mais la plus belle des rencontres c'est la rencontre avec la connaissance ».

→ vendredi 4 mars

Corinne Pelluchon
« En mangeant, je dis mon rapport à l'autre »

Corinne Pelluchon est philosophe et professeur de philosophie à l'université de Franche-Comté. Sa recherche s'emploie à reconsidérer les conditions morales, politiques, sociales, éthiques de la vie en commun. Son point de départ est l'analyse de la vulnérabilité et du corps sensible. Elle y voit un point aveugle de la tradition philosophique et s'emploie à souligner que la fragilité de la vie est l'occasion d'une pensée enrichie du corps politique. Devenir autonome suppose de penser toutes ses attaches, tous ses liens. Nous sommes reliés à la vie par le corps. Dès lors, réfléchir sur notre rapport à la nourriture devient le meilleur moyen d'une compréhension de notre rapport à la nature et aux autres. Elle a notamment publié *L'autonomie brisée. Bioéthique et philosophie* (PUF, 2009), *Éléments pour une éthique de la vulnérabilité. Les hommes, les animaux, la nature*, (Le Cerf, 2011), *Les nourritures. Philosophie du corps politique* (Seuil, 2015). « L'existence est d'emblée une position éthique. En mangeant, je dis la place que j'accorde aux autres. Mon rapport aux nourritures est le lieu originnaire de l'éthique et la justice désigne le partage des nourritures ».

Les débats publics ont lieu à 19h.
L'accès est gratuit et la réservation indispensable au 05 56 33 36 80